



La conduite du cerisier suit deux objectifs distincts selon l'âge de l'arbre :

- Pendant la phase juvénile, la taille a pour objectif de faire basculer l'arbre en production le plus rapidement possible, tout en permettant à la végétation d'occuper l'espace réservé à chaque arbre.
- Ensuite, pendant la phase adulte, l'objectif consiste à produire régulièrement et de façon rentable. Pour atteindre et garder le bon compromis entre quantité et qualité, il faudra trouver le bon compromis entre pousse et fructification.

Pour ces deux étapes de la vie de l'arbre, différents outils sont à la disposition du producteur et constituent une véritable boîte à outils dans laquelle il va pouvoir puiser...

Les modes de conduite

Le choix de l'outil dépend tout d'abord du mode de conduite... Dans le Vaucluse, le mode de conduite le plus répandu est **le gobelet**, mais d'autres peuvent également être utilisés :

- **L'axe** : axe vertical palissé autour duquel se développent les branches fruitières.
- **Le solaxe** : axe maintenu à une certaine hauteur par arcure.
- **Le bi-axe** : deux axes palissés autour desquels se développent les branches fruitières.
- **La palmette** : plusieurs axes palissés sur un plan autour desquels se développent les branches fruitières.
- **Le mur fruitier** : bi-axe ou palmette rogné mécaniquement tous les ans.



■ Photo 1 : axe en 3^e feuille



■ Photo 2 : sol-axe en 4^e feuille



■ Photo 3 : bi-axe en 3^e feuille



■ Photo 4 : mur fruitier en 3^e feuille

Les 5 commandements pour une maîtrise optimale de la conduite

- 1. Choisir son matériel végétal en fonction du sol.** Bien conduire un arbre revient à maîtriser sa vigueur. En effet, en cas d'excès de vigueur, l'entrée en production sera retardée et il sera difficile d'obtenir un volume d'arbre raisonnable avec une production correcte. A l'inverse, une vigueur insuffisante entraînera un risque de surcharge et de calibre de fruit trop faible, ainsi qu'une difficulté à obtenir un volume d'arbre suffisant pour avoir une production rentable. Pour faciliter la gestion de la vigueur, le choix du couple variété/portegreffe en fonction du sol est primordial.
- 2. Bien identifier les deux grandes périodes de la vie de l'arbre :** la phase juvénile et la phase adulte.
- 3. Ne pas oublier qu'un bon ensoleillement des branches fruitières est indispensable** pour favoriser une bonne nouaison d'une part, et éviter le dessèchement des bouquets de mai d'autre part. Pour un même volume d'arbre, un nombre important de branches fruitières mais qui manquent de lumière ne permet pas d'obtenir d'aussi bons rendements qu'un nombre plus faible de branches fruitières bien ensoleillées.
- 4. Apprendre à bien connaître les outils à disposition** (cf. « la boîte à outils pour la formation de l'arbre » et « la boîte à outils pour la régulation de la charge »).
- 5. Avoir la sagesse de s'adapter au cas par cas :** s'adapter aux particularités de chaque parcelle, voire de chaque arbre. Avant chaque intervention, il est nécessaire de faire un bilan pour bien définir les objectifs de l'année : réduire la vigueur (ou à l'inverse la favoriser), ouvrir l'arbre, diminuer sa hauteur, diminuer la production, améliorer l'ensoleillement... Une fois l'objectif fixé, il reste à choisir l'outil adapté.

1. La formation de l'arbre pendant la phase juvénile

La formation d'un arbre en **gobelet** commence dans tous les cas par un rabattage à la plantation. Ensuite, différents outils peuvent être utilisés: la taille courte, la taille en vert, ou encore la taille longue avec ou sans attachage (cf. tableau 1).



Photo 5: Gobelet taille longue



Photo 6: Gobelet taille courte

Tableau 1: Formation du cerisier en gobelet

Formation en :		1 ^{re} année	2 ^e année	3 ^e année	4 ^e année	Entrée en production
GOBELET	Taille courte	Rabattre à la plantation et en fin de première feuille.	Taille courte 1 fois par an.			Début élagage.
	Formation par taille en vert		Taille en vert (1 à 2 passages). Pas d'intervention en hiver.	Taille longue + Début élagage.	Continuer l'élagage.	
	Taille longue		Sans attachage	Incisions + Taille verticilles.	Taille longue + Taille verticilles.	Arrêter les charpentières (rabattage sur une branche extérieure).
			Avec attachage	Attachage (2 passages par an) + Incisions.		Petit élagage éventuel.

Avec un porte-greffe nanisant, le producteur pourra choisir une forme palissée telle que l'axe, le sol-axe, le bi-axe ou encore le mur fruitier. Ce choix pourra notamment lui permettre d'envisager un verger protégé par couverture anti-pluie et/ou filets insect-proof. Mais ces modes de conduite sont également plus onéreux à la plantation, en raison d'une densité de plantation plus importante, et car ils sont davantage demandeurs en temps de travaux à la plantation (installation du palissage, attachage des axes et/ou des branches fruitières, incisions, etc). De plus, ces modes de conduite nécessitent une très bonne gestion de la vigueur, et peuvent s'avérer difficile à gérer si celle-ci n'est pas parfaitement maîtrisée.

Dans le cas de l'**axe** et du **sol-axe**, aucun rabattage n'est nécessaire à la plantation, ce qui permettra d'obtenir une mise à fruit plus rapide. Des incisions devront être réalisées les premières années de façon à créer des départs de branches fruitières. Concernant le sol-axe, lorsque l'axe arrivera en haut du palissage, il sera plié sur le dernier fil de façon à arrêter l'arbre en hauteur.

Dans le cas du **bi-axe** et du **mur fruitier**, un premier rabattage est nécessaire afin d'obtenir deux axes, mais la mise à fruit est tout de même améliorée en comparaison à un gobelet. Après ce premier rabattage, chaque axe sera formé comme un axe à part entière (cf. tableau 2).

Quelques définitions

- **Taille courte**: système de formation et de taille de fructification qui utilise principalement la taille de raccourcissement
- **Taille longue**: système de formation et de taille de fructification dans lequel la branche ou le rameau est soit supprimé en entier, soit conservé sans raccourcissement.
- **Les charpentières**: comme leur nom l'indique, elles servent de charpente à l'arbre. Elles n'ont pas pour rôle de produire mais de porter les branches fruitières.
- **Les branches fruitières**: ce sont les branches destinées à produire. Elles sont soit directement insérées sur les charpentières (ou axe), soit issues de branches fruitières plus anciennes.

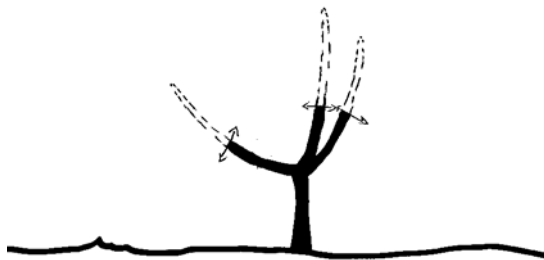
Tableau 2: Formation du cerisier en conduite palissée

Formation en :	1 ^{re} année	2 ^e année	3 ^e année	4 ^e année	Entrée en production
AXE	Installation du palissage + Incisions.	Incisions.	Suppression des gourmands.		Petit élagage éventuel.
SOLAXE		Incisions + Pli de l'axe sur le dernier fil du palissage.	Inclinaison des branches fruitières (2 passages par an) + Suppression des gourmands.		
BI-AXE	Installation du palissage + Rabattage à la plantation.	Sélection des 2 axes + Attachage + Incisions.	Attachage (jusqu'à ce que les arbres atteignent le dernier fil) + Incisions + Suppression verticilles (hiver).		Petit élagage éventuel.
MUR FRUITIER formé en bi-axe			Attachage (jusqu'à ce que les arbres atteignent le dernier fil) + Incisions + Suppression verticilles (hiver) + Éventuellement 1 ^{er} rognage au printemps.		Taille hivernale complémentaire de type OCA (Oubliés, Concurrents, Affaiblis) + Rognage + Taille en vert des têtes (pour éviter la formation d'un chapeau).

La conduite du cerisier

La boîte à outils pour la formation de l'arbre

■ La taille de raccourcissement ou courte (cf. schéma 1)



■ Schéma 1 : Démultiplication des charpentières par la taille courte

Objectif : Multiplier les branches. Donner une forme à l'arbre sans avoir recours à l'attachage (très demandeur en temps de travaux) et en maintenant l'arbre bas.

Epoque d'intervention : De janvier à la floraison (à éviter par temps froid et humide en raison des risques de bactériose).

Comment faire ? Raccourcir les rameaux de 1 an pour provoquer leur démultiplication. Plus le rameau est vigoureux, plus le rabattage sera sévère.

Contraintes : Retarde la mise à fruit. Nécessite du personnel qualifié.

A savoir : A éviter dans les situations particulièrement vigoureuses.

■ La taille en vert de formation (cf. photo 7)

Objectif : Démultiplier plus rapidement des branches par rapport à la taille courte d'hiver. L'effet buisson force les branches extérieures à s'ouvrir.

Epoque d'intervention : De fin mai à mi-juin, lorsque les pousses ont atteint au moins 40 centimètres de long, de préférence à partir de la 2^e feuille.

Comment faire ? Raccourcir de moitié les rameaux de l'année pour provoquer leur démultiplication. Plus le rameau est vigoureux, plus le rabattage sera sévère. Deux passages sont conseillés pour un bon équilibrage des branches. Cette technique nécessite un bon élagage dès l'entrée en production.

Contraintes : Si la technique est mal maîtrisée, risques de déséquilibre de l'arbre.

A savoir : La pousse du rameau taillé est bloquée pendant une quinzaine de jours. A ne pas pratiquer sur porte-greffe nanisant ou sur une parcelle non irriguée.

■ La taille longue

Objectif : Accélérer la mise à fruit.

Epoque d'intervention : De février à la floraison.

Comment faire ? Supprimer les branches indésirables et conserver entières les branches les mieux placées et les mieux équilibrées entre elles.

Contraintes : Hauteur des arbres plus difficilement maîtrisée.

A savoir : Technique à éviter dans les situations particulièrement faibles ou douteuses au niveau sanitaire.

■ L'attachage des charpentières (cf. photo 8)

Objectif : Limiter leur pousse et favoriser ainsi le développement de branches fruitières issues de ces charpentières. Ouvrir les variétés à port très érigé.

Epoque d'intervention : De préférence mars à juillet.

Comment faire ? Incliner les charpentières entre 40 et 60° par rapport à l'horizontal. Différents systèmes peuvent être utilisés pour attacher les charpentières : planter un piquet à chaque charpentières attachée, ou mettre en place un fil de fer au sol qui parcourt le rang de part et d'autre et permet l'attachage des charpentières.

Contraintes : Le temps d'attachage. Nécessite un dispositif de piquets et/ou de fils de fer parfois gênant pour le travail du sol.

A savoir : A utiliser impérativement dans le cas d'une conduite en taille longue, et avec des variétés à port très érigé (Summit, Burlat).

■ L'inclinaison des branches fruitières (cf. photo 9)

Objectif : Provoquer le basculement à fruit de ces branches fruitières.

Epoque d'intervention : De préférence mars à juillet.

Comment faire ? Elles doivent être inclinées sous l'horizontale. Eliminer les branches qui ont un angle d'insertion trop fermé avec la branche mère.

Contraintes : Le temps d'attachage. Nécessite un dispositif de piquets et/ou de fils de fer parfois gênant pour le travail du sol.

A savoir : Supprimer les gourmands qui se développent au niveau du coude d'inclinaison.



■ Photo 7 : Arbre en gobelet formé par taille en vert



■ Photo 8 : Arbre en gobelet conduit en taille longue avec attachage



■ Photo 9 : Inclinaison des branches fruitières sur un arbre conduit en axe

La boîte à outils pour la formation de l'arbre (suite)

■ L'incision (cf. photos 10 et 11)

Objectif: Provoquer sur les charpentières (ou axe) l'émission de nouvelles branches fruitières.

Epoque d'intervention: Impérativement entre mi-janvier et mi-février.

Comment faire ? Entailler l'écorce jusqu'au bois (à l'aide d'une petite scie) au-dessus du bourgeon où le départ d'une pousse est souhaité.

A savoir: Ne donne de bons résultats que sur le bois de 1 et 2 ans.



■ Photo 10: Réalisation d'incisions (année n)

■ La taille des verticilles (cf. schéma 2)

Objectif: Favoriser le développement des branches fruitières bien placées. Maintenir une bonne conicité et donc une bonne souplesse des charpentières.

Epoque d'intervention: Idéalement juste après la récolte de Burlat ou en hiver.

Comment faire ? Supprimer les rameaux latéraux érigés qui se développent dans l'année à l'extrémité des charpentières.

Contraintes: Nécessite un passage à une époque souvent chargée.

A savoir: Ne se pratique qu'avec des conduites en taille longue.



■ Photo 11: Résultats des incisions (n+1)

■ La suppression des gourmands

Objectif: Eviter un développement inutile des gourmands au détriment des futures branches fruitières.

Epoque d'intervention: Juin-juillet ou en hiver.

Comment faire ? Eliminer les gourmands.

Contraintes: Nécessite un passage supplémentaire dans le verger.

A savoir: Opération à ne pas négliger pour les formes nécessitant l'inclinaison des branches fruitières.



■ Schéma 2: Taille des verticilles les plus érigés

Le mur fruitier: un nouveau concept inspiré du pommier

Le mur fruitier est un concept mis au point par le Ctifl sur pommier, et actuellement en cours d'étude sur cerisier.

Il consiste en la formation d'une haie fruitière où la production n'est plus réalisée sur un volume (l'arbre) mais sur une surface.

L'originalité de ce mode de conduite réside dans la pratique d'un rognage mécanique au printemps, qui permettra une taille hivernale plus légère.

L'objectif est de réduire les coûts de production, en limitant les temps de taille d'une part, mais également les temps de récolte grâce à une meilleure accessibilité des fruits.

Comme tous les modes de conduite palissés, ce mode de conduite nécessite l'utilisation de porte-greffes nanisants, et une bonne gestion de la vigueur.

Le KGB system: le mode de conduite australien à l'étude au domaine expérimental



vigoureux tel que le Maxma® 60). Ces branches sont renouvelées régulièrement (supprimées au plus tard tous les 5 ans).

Ce mode de conduite a été planté en 2012 au domaine expérimental La Tapy et est actuellement en cours d'étude.

Le KGB system, ou « Kym Green Bush system », a été mis au point par un producteur australien, Kym Green, avec pour objectif de baisser les coûts de production par la création d'un verger piéton avec un porte-greffe vigoureux. Ainsi, il pourrait permettre la réalisation de verger piéton, même dans des cas de sols nécessitant l'utilisation de porte-greffes vigoureux.

Il est formé par des rabattages successifs afin d'obtenir de nombreuses branches fruitières verticales par arbre (25 pour les porte-greffes



Le drilling: une innovation venue du poirier

Ce mode de conduite inspiré du poirier a été, tout comme le KGB system, planté en 2012 à La Tapy sur cerisier, et est actuellement en cours d'étude.

Il est constitué de 3 axes palissés sur une forme en V sur le rang: 2 charpentières d'un côté, une de l'autre (et inversement pour l'arbre qui suit).

2. La régulation de la charge pendant la phase adulte

Là encore, les outils ne seront pas les mêmes selon le mode de conduite choisi (cf. tableau 3).

■ Tableau 3 : Conduite durant la phase adulte des différents modes de conduite

Formation en :		Chaque année	Ponctuellement	Limites d'utilisation
GOBELET	Taille courte	Taille de raccourcissement (qui peut être plus ou moins sévère jusqu'à se rapprocher de la technique de taille longue) + Taille d'élagage. Gourmands éventuels à supprimer.	Gros élagages.	À déconseiller avec des variétés très peu fertiles et dans toutes les situations de très forte vigueur.
	Formation par taille en vert	Généralement taille longue + extinction, mais possibilité d'utiliser aussi la taille de raccourcissement selon les cas. Gourmands éventuels à supprimer.		Ne pas utiliser avec des porte-greffes nanisants voire même semi-nanisants.
	Taille longue	Sans attachage	Extinction : sur la totalité des branches la première année puis uniquement sur les bois de 2 ans les années suivantes. Taille d'élagage éventuelle. Gourmands éventuels à supprimer.	À éviter avec des variétés à port érigé comme Burlat et Summit.
		Avec attachage		Pas toujours nécessaire avec des variétés qui ont des ports très ouverts.
AXE	Taille en vert des têtes (pour éviter la formation d'un chapeau). Extinction éventuelle. Gourmands éventuels à supprimer.	Elagage quand nécessaire.	N'utiliser que des porte-greffes nanisants.	
SOLAXE	Extinction : sur la totalité des branches la première année puis uniquement sur les bois de 2 ans les années suivantes. Gourmands éventuels à supprimer.			
BI-AXE	Taille en vert des têtes (pour éviter la formation d'un chapeau). Extinction éventuelle. Gourmands éventuels à supprimer.			
MUR FRUITIER formé en bi-axe	Rognage mécanique (avant récolte ou en hiver selon vigueur) + Taille en vert des têtes (pour éviter la formation d'un chapeau).	Taille hivernale complémentaire de type OCA (tous les deux ans).		

La boîte à outils pour la régulation de la charge

■ La taille courte ou de raccourcissement

Objectif : Réguler la charge. Redonner de la vigueur à des arbres qui en manquent. Maintenir la hauteur des arbres dans des proportions acceptables.

Epoque d'intervention : De janvier à la floraison (à éviter par temps froid et humide en raison des risques de bactériose).

Comment faire ? Raccourcir les rameaux trop chargés généralement sur le bois de l'année, mais également sur le bois plus âgé. Plus la pousse est faible, plus il est raccourci. Ne pas rabattre les branches en position horizontale et bien équilibrées.

Contraintes : Pas très facile à maîtriser et à expliquer, nécessite du personnel qualifié.

A savoir : A éviter dans les situations particulièrement vigoureuses.

■ La taille d'élagage

Objectif : Supprimer les branches en surnombre pour améliorer l'ensoleillement de toutes les zones de fructification.

Epoque d'intervention : De février à la floraison (juillet/août pour les gros élagages type charpentières en surnombre).

Comment faire ? Supprimer entièrement les branches ou ramification de branches en surnombre, mal placées, dégarnies...

■ La suppression des gourmands

Objectif : Maintenir un bon ensoleillement dans l'arbre.

Epoque d'intervention : En juillet.

Comment faire ? Supprimer les gourmands au centre et sur le haut de l'arbre.

Contraintes : Nécessite un passage supplémentaire dans le verger, mais diminue un peu les temps de taille l'hiver.

A savoir : Opération optionnelle.



■ Photo 12: Gourmands sur le haut de l'arbre

Attention...

Maîtriser la taille du cerisier reste difficile. Même si cela est nettement plus facile avec des arbres de vigueur moyenne, la meilleure façon d'y parvenir reste l'expérience acquise au fil des années. Pour les novices, l'aide d'une personne compétente est conseillée.

éthéphon
pas encore
homologué

La boîte à outils pour la régulation de la charge (suite)

■ L'extinction ou ébourgeonnage (cf. photo 13)

Objectif : Réguler la charge en favorisant l'autonomie des points de fructification.

Epoque d'intervention : De février à la floraison (à éviter par temps froid et humide en raison des risques de bactériose).

Comment faire ? Supprimer manuellement les bouquets de mai surnuméraires. Pour savoir combien de bouquet de mai garder sur chaque branche, utiliser l'équilifruit (cf. photo 14) : cet outil, mis au point par le groupe MAFCOT, est un outil définissant le nombre de fruits à laisser en fonction de la grosseur de la branche mesurée. On éliminera en priorité ceux à la jonction du bois de 1 et 2 ans, puis ceux à la face inférieure des branches trop chargées.

Contraintes : La quantité de bouquets de mai à supprimer est difficile à estimer.

A savoir : A éviter dans les situations particulièrement vigoureuses.

■ L'éclaircissage chimique

Objectif : Réguler la charge en diminuant la quantité de fruits. Epoque d'intervention : en pré-floral, au stade C/D (à partir du moment où les boutons floraux sont visibles et avant la floraison). Effet aléatoire après ce stade.

Comment faire ? Une application d'éthéphon à 3L/ha au stade C/E.

Limites : L'éclaircissage est réalisé avant de connaître les conditions de floraison et nouaison, d'où un risque non négligeable pour le producteur. Il est conseillé de ne pratiquer l'éclaircissage qu'en cas de vergers systématiquement sur-productifs.

■ L'éclaircissage mécanique

Objectif : Réguler la charge en diminuant la quantité de fruits.

Epoque d'intervention : À la floraison, ou légèrement avant (à partir du moment où les pétioles sont suffisamment longs).

Comment faire ? Supprimer mécaniquement des fleurs à l'aide d'une effleureuse mécanique Electro'flor® (cf. photo 15).

Limites : Cf. éclaircissage chimique.

Contraintes : Temps de travaux souvent conséquents, mais résultats plus fiables qu'en éclaircissage chimique.

■ Le rognage mécanique (cf. photo 16)

Objectif : Technique utilisée uniquement sur le mur fruitier, elle permet de mécaniser en partie la taille.

Epoque d'intervention : Peu avant la récolte des fruits.

Comment faire ? Le passage au lamier doit être réalisé toujours à la même distance de chaque côté du rang afin de former une haie peu épaisse (80 cm de large).

Contraintes : Matériel spécifique nécessaire.

A savoir : Une taille complémentaire en hiver peut s'avérer nécessaire (taille complémentaire OCA).

■ Taille complémentaire OCA (mur fruitier)

Objectif : Réaliser une taille complémentaire rapide.

Epoque d'intervention : De février à la floraison.

Comment faire ? Supprimer les rameaux **O**ubliés (par la rogneuse), **C**oncurrents ou **A**ffaissés.

A savoir : La taille complémentaire doit être réalisée systématiquement les premières années, mais peut ensuite être espacée et n'être réalisée que tous les 2 à 3 ans en fonction des besoins.



Photo 13: Extinction à la jonction 1 an-2 ans



Photo 14: L'équilifruit



Photo 15: L'Electro'flor



Photo 16: Le rognage mécanique

Taille: outils d'assistance

Des outils d'assistance à la taille peuvent être utilisés. L'échelle peut en effet être remplacée par une **nacelle de taille** ou par l'**escabeau mobile** mis au point par La Tapy (cf. photo ci-dessous).

